

Des CIPAN pour Saint Nicolas

Les épisodes de sécheresse sont de plus en plus fréquents dans nos régions. En 2018 et 2019, les déficits pluviométriques enregistrés pendant la saison estivale ont battu tous les records. L'année 2020 a suivi cette tendance et rejoint le top 10 des étés les plus chauds depuis le début des observations de l'IRM. Cela n'a pas été sans conséquence sur le démarrage des couverts intermédiaires et sur le piégeage du nitrate. Quels sont les risques et quelles solutions existent pour protéger les ressources en eau malgré tout ? Eclairage avec les scientifiques de PROTECT'eau.

Le manque d'eau en début d'interculture ne permet pas toujours d'implanter une CIPAN dans de bonnes conditions ou dans des délais raisonnables. Le démarrage du couvert est freiné, retardant l'effet piège à nitrate initialement recherché. L'azote résiduel du sol est alors sujet au lessivage par les pluies automnales et rejoint les eaux souterraines.

Risques et recommandations

Les prélèvements APL dans le réseau des fermes de référence en 2019 ont mis en évidence que l'apport estival d'engrais de ferme pouvait représenter un risque pour la qualité des eaux si de bonnes pratiques n'étaient mises en œuvre après l'épandage. Cette année-là, les mois de juillet à septembre accusaient un déficit hydrique de 30% par rapport à la normale. Parmi les parcelles de céréales suivies d'une culture de printemps échantillonnées, environ la moitié avait bénéficié d'un apport d'engrais de ferme en été. Au début de la période de prélèvement, l'APL moyen de ces parcelles était deux fois plus élevé que celui des parcelles non amendées. Christophe VANDENBERGHE (Groupe de recherche GRENeRA, Gembloux Agro-Bio Tech) nous fait part de ses observations : « *Dans ce genre de cas, il est primordial de laisser les CIPAN en place au-delà de la date réglementaire autorisant la destruction. Quelques semaines supplémentaires permettront aux couverts de remplir leur mission de piège à nitrate. La destruction pourra avoir lieu en décembre, après la Saint Nicolas.* » D'autres situations à risque sont soulignées par le scientifique, tels qu'un semis tardif de CIPAN ou une levée du couvert hétérogène consécutive à une technique de semis inadaptée.

Environnement et investissement : un double avantage

Le bénéfice de prolonger la durée du couvert ne se limite pas à la protection des ressources en eau. Retarder la destruction permet également de valoriser l'investissement réalisé. Marc DE TOFFOLI (Groupe de recherche ELIA, UCLouvain) nous fournit l'explication : « *En se décomposant, le couvert libérera de l'azote qui sera disponible pour la culture suivante. Cet effet engrais vert dépend de la biomasse et du rapport carbone/azote (C/N) du couvert enfoui. Si le rapport C/N est favorable, on observe que plus la biomasse est importante au moment de la destruction, plus l'effet engrais vert est important (voir tableau).* » Au moment où le calendrier réglementaire autorise la destruction, il est donc parfois intéressant de laisser le couvert en place pour maximiser son intérêt agronomique, si les conditions climatiques sont favorables. « *Le travail de destruction peut être planifié en commençant par les parcelles semées plus tôt ou qui présentent une bonne biomasse. L'objectif est d'atteindre un minimum d'1,5 à 2 tonnes de matière sèche par hectare. Cela représente un couvert proche de la hauteur du genou.* »

En bref :

La sécheresse estivale a freiné le développement des CIPAN. Pour leur permettre de jouer leur rôle de piège à nitrate, **il est vivement conseillé de les laisser en place plusieurs semaines au-delà de la date réglementaire autorisant leur destruction.**

Les situations particulièrement à risque sont les parcelles ayant bénéficié d'un apport d'engrais de ferme en été, les couverts semés tardivement et enfin ceux dont la levée s'est révélée hétérogène ou étalée dans le temps.

Outre l'avantage pour l'environnement, **laisser les CIPAN en place jusqu'en décembre permet de valoriser son investissement** : lorsque le rapport C/N est favorable, plus la biomasse est importante au moment de la destruction, plus l'effet engrais vert est important.

Tableau : Effet engrais de la culture intermédiaire sur la culture de printemps (kg N/ha).

	Production faible (< 1 t de MS/ha)	Production normale (1 à 3 t de MS/ha)	Production élevée (> 3 t MS/ha)
CIPAN sans légumineuses	15	25	35
CIPAN avec légumineuses	15	30	45

Besoin d'un conseil sur la gestion de vos CIPAN ? Contactez le Centre d'action PROTECT'eau de votre région (Gembloux - 081/62.73.13 ; Marquain - 069/67.15.51 ; Philippeville - 071/68.55.53 ; Huy - 085/84.58.57 ; Libramont - 061/40.46.18) ou consultez notre site internet www.protecteau.be.